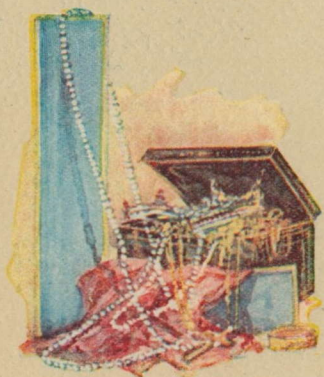




Freyr, les Rochers

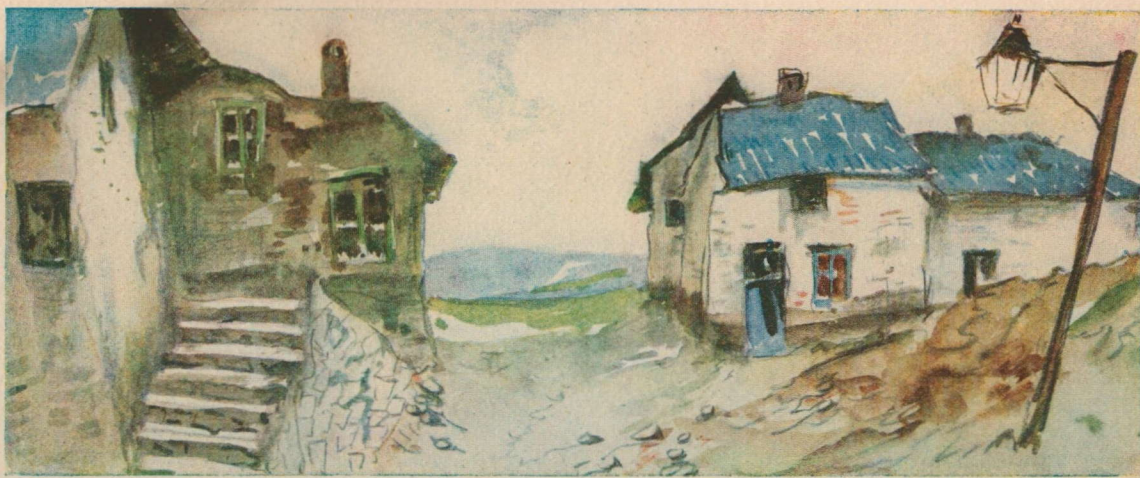
LA GATTE D'OR



A vallée de l'Ourthe présente, entre Hamoir et Bomal, quelques-unes des merveilles naturelles de la Haute-Belgique. L'une des plus remarquables est sans contredit le vaste et splendide hémicycle des rochers de Sy, dont la crête pousse bien haut dans le ciel son profil aussi émouvant que gracieux. Un peu en aval de ce beau massif, sur la rive droite de la rivière toute pleine de fines truites rosées et de gros barbeaux, se cachent dans les broussailles du sommet de la montagne les ruines de l'antique manoir de Logne. Cette forteresse servit longtemps de refuge à la famille des comtes de La Marek, qui répandaient la terreur dans les Ardennes par leurs meurtres et leurs rapines.

Les armées de Charles-Quint la détruisirent au commencement du XVI^e siècle. Vers 1100, le château était habité par le duc de Luxembourg, avoué de Logne. Le vieux seigneur de Bierloz, dont le donjon était voisin, devait, à titre de vassal, veiller sur la sécurité du domaine. Quoique le brigandage qui florissait à cette époque rendit parfois sa tâche difficile, une autre garde non moins périlleuse lui incombait : celle de sa fille Marthe.

Marthe de Bierloz était d'une beauté fascinatrice. Son teint légèrement bistré, sa noire et abondante chevelure, ses grands yeux bruns d'où jaillissaient des éclairs, sa taille haute et fine, son port de reine, tout contribuait au prestige d'une merveille devant laquelle on se sentait pris d'une vive admiration plutôt qu'attendri. Les adorateurs — qui s'en étonnera ? — ne manquèrent point. Il n'y eut guère de jeune chevalier en Ardennes qui ne vint, sur sa plus fringante monture, faire des grâces dans les parages du vieux donjon, et nombreux furent ceux qui osèrent déclarer leur flamme à la fière damoiselle. Mais elle dédaigna leurs hommages, préférant à tous Alard, le jeune page blond aux yeux bleus, du duc de Luxembourg. Alard ressentait pour elle un fol amour dont il lui donnait mille preuves



Le Chemin du Bon Dieu



La Gileppe



et vivait de l'espoir de devenir bientôt son époux. Un jour, le seigneur de Bierloz envoya sa fille au château, porter à son suzerain un superbe coq de bruyère qu'il venait de tuer à la chasse. Le duc fut pris, pour la messagère, d'une passion si violente qu'il en oublia devoir et humanité. Marthe se laissa séduire par l'or et les bijoux précieux qu'il déposa à ses pieds. Alard, le doux fiancé, fut éloigné et celle qui lui avait juré sa foi demeura dans le manoir.

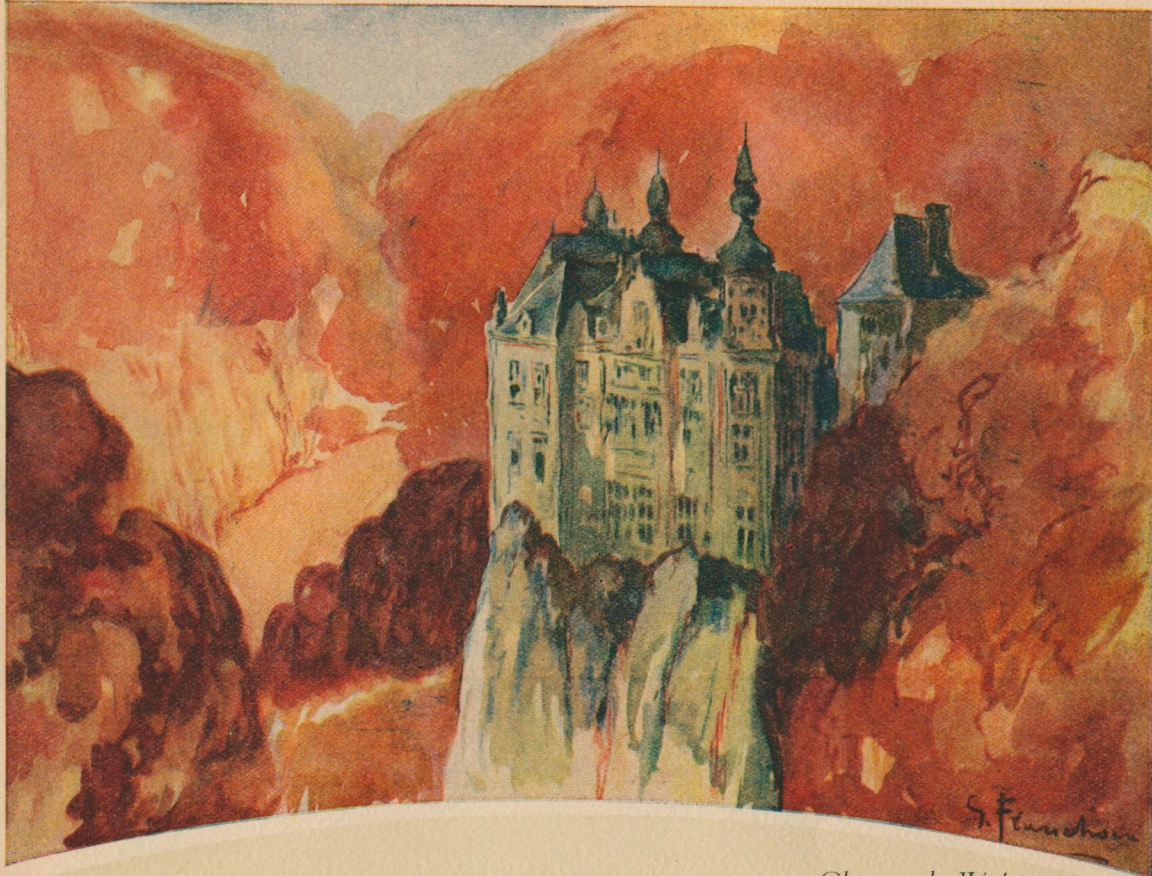
La conduite de la parjure lui attira la réprobation générale. Mais elle brava tous les mépris et y répondit par des manières arrogantes. Son cœur ne resta sensible qu'au vil attrait de la richesse. La mort de son père, que le déshonneur de sa famille avait rapidement conduit au tombeau, celle d'Alard, tué par la douleur d'avoir été si ignoblement trahi dans son amour, la laissèrent indifférente. Elle ne tarda pas à être cruellement punie de son horrible cupidité.

Un soir, on la trouva au fond de la grotte que l'on voit encore dans la cour du château en ruines et que l'on nomme la *Cave Notre-Dame*. Son corps était enlacé de chaînes d'or qui liaient étroitement les jambes l'une à l'autre, serraient les bras au tronc, comme les bandelettes d'une momie d'Égypte; ces chaînes s'enroulaient même autour de la tête, cachaient le visage, de sorte que le cadavre était pareil à un énorme lingot de métal : Marthe était morte, étouffée par sa prison d'or.

Il fut impossible de retrouver les richesses qu'elle avait accumulées au prix de sa honte. Mais on aperçoit souvent, errant à travers les ruines du vieux manoir de Logne, une chèvre blanche portant les diadèmes ornés de diamants et de perles, les pendants d'oreille, les colliers, les innombrables bijoux de Marthe de Bierloz. Les paysans avides des environs viennent la nuit, se défiant les uns des autres, soulever les lourdes pierres, sonder les puits, déblayer, explorer les creux du rocher. Le trésor est assuré à celui qui aura la chance de surprendre la chèvre aussi subtile à s'évanouir qu'un mince filet de fumée, la mystérieuse *Gatte d'Or*.



LÉGENDES *des*
ARDENNES



Château de Walzin

Légendes des Ardennes

Texte de

Hubert Stienet

Membre de l'Académie de Langue et de Littérature françaises en Belgique

Illustrations de

Gustave Flasschoen

Édité par l'AGENCE HAVAS BELGE

TABLE DES MATIÈRES

- I. Les Nutons de Chaleux.
- II. Berthe de La Roche.
- III. La Dame Blanche de Bérisménil.
- IV. Le Meunier de Quareux.
- V. Saint Hubert, Patron des Ardennes.
- VI. Le Diable et Saint Remacle.
- VII. Midone de Bioulx.
- VIII. La Gatte d'Or.
- IX. La Vierge de Dieupart.